

saint Eloi", monétaire du roi Dagobert, n'est pas pour déplaire : elle peut même faire illusion. Un pèlerinage apportera l'argent nécessaire à la reconstruction de l'église Saint-Léonard : [...] *a cetfin que ledict St Eloy vous fasse bastir une eglize avec toutes les aulmosnes que ce pouldront faire icy pour le respect dudict Saint* [...] <sup>13</sup>.

Enfin, les circonstances du voyage : recommandation de Le Rond à l'étranger, tempête, turcs, contacts divers, embarquement... L'emprisonnement à Tunis, terriblement pénible et même fatal pour un des capucins, permet à Le Rond de suggérer que les infidèles auraient pu empêcher sa pieuse entreprise mais que sa "volonté forte" a finalement triomphé du paganisme. L'antagonisme des deux mondes, catholique et musulman, s'inscrit parfaitement dans l'état d'esprit des chevaliers de Malte et prélude à l'engagement de Le Rond dans l'Ordre. La découverte d'un saint martyr des grandes persécutions chrétiennes participe au même mouvement.

Le Rond a promis des reliques au prieur de Saint-Léonard, mais aussi à plusieurs personnes à Toulon où son bateau a accosté au retour de Sardaigne; les chevaliers de Malte ne sont pas restés insensibles au précieux trésor mais Le Rond l'a promis à Liège.

De retour dans sa patrie à Liège, Le Rond n'en sera pas pour autant tranquille. Il semble en effet que la dévotion au nouveau saint Eloi ne s'implanta pas sans problèmes et suscita des réserves de la part de plusieurs. Le prince-évêque dut intervenir.

Cette histoire apporte aussi un témoignage sur le culte des saints après la Réforme catholique. Certaines attitudes ne peuvent manquer d'évoquer la mentalité médiévale. Des fouilles permettent une surprenante découverte providentielle d'un sépulcre duquel s'échappe une lumière. La prière renforce Le Rond dans sa démarche : il est conduit au sépulcre<sup>14</sup>. Le laïc s'efface un instant devant les religieux qui tentent de sortir le corps du tombeau mais les reliques sont indéplaçables<sup>15</sup>. L'archevêque rappelle alors Le Rond, seul habilité à la translation. Ce dernier prend toutes les précautions nécessaires : il chante les litanies des saints et requiert la bénédiction de l'archevêque, avant de réussir l'opération. Les deux mondes religieux et laïque réconciliés se rejoignent : Le Rond accomplit la translation avec l'aide d'un capucin et le don de reliques est acquis pour Liège. Un périple de celles-ci s'organise jusqu'au lieu prédestiné : l'église conventuelle de Saint-Léonard à Liège. Toutes les preuves d'authenticité des reliques - authentique et palme du martyr - sont fournies et corroborées par l'archevêque. Des témoignages sur les miracles opérés grâce aux reliques sont opposés au scepticisme d'autrui. Saint Eloi peut commencer sa nouvelle carrière liégeoise.

Le culte des reliques est de tous lieux et de tous temps<sup>16</sup>; il s'est toujours révélé un excellent baromètre religieux et sociologique et sa contribution à l'histoire globale est majeure quand on sait son importance pour l'histoire de l'art et toutes les sciences auxiliaires de l'histoire. Avec Henri Le Rond on renoue avec les récits médiévaux de quêtes de reliques, les translations de saints si favorables au pays mosan, fondements de la piété populaire au carrefour des routes de la foi de l'Europe occidentale.

12. DE BUCK (R.), *De S. Saturnino martyre Calaritano in Sardinia*, AA.SS. *Octobris*, t. XIII, Paris, 1883, col. 296-307.

13. Lettre de Le Rond au prieur de Saint-Léonard, 6 mars 1648, document n° 6 de notre édition, *op. cit.*

14. Les réminiscences bibliques et hagiographiques ne peuvent manquer d'être soulignées; nous pensons notamment au songe de Jean Novellan, croisier parisien, qui eut la révélation du lieu de sépulture de sainte Odile et de ses soeurs Ida et Imma dont les reliques furent solennellement transférées à Huy en 1285 (Cf. notre contribution *Hagiographie hutoise*, dans le Catalogue de l'exposition *Huy. Trésors d'art Religieux*, 1984, p. 17 sv..)

15. A mettre en parallèle au Moyen Age avec l'arrêt des châsses, qui signifient une volonté expresse du saint. Les exemples sont multiples.

16. Le premier colloque international sur les reliques des saints a été organisé à l'Université de Boulogne-sur-Mer en septembre 1996; les Actes sont sous presse.